

PLUS D'INFORMATIONS SUR LES LIVRES DE HWANG SOK-YONG PUBLIES PAR ZULMA

L'auteur

Hwang Sok-yong fait sûrement partie des plus grands écrivains asiatiques de sa génération. Né en 1943, il a produit une œuvre qui reflète les nombreux tourments traversés par la Corée. Auteur courageux et dissident du temps de la dictature, il est adulé par les étudiants et les intellectuels coréens. Il a obtenu de nombreux prix littéraires et fait partie des quelques écrivains qui sont lus et appréciés aussi bien au Sud qu'au Nord.

Très ancrée dans l'histoire contemporaine de la Corée, son œuvre est toujours d'une vibrante actualité politique alors que se dessinent les premiers mouvements vers une possible réunification.

La presse en parle

« Les descriptions de Hwang sont la vie même, la symbolique est au cœur du livre. La question reste posée : quel avenir pour la Corée ? A quand la réunification ? Pour quel genre de paix ? Chaque page respire la vérité d'une époque qui porte encore la blessure. La réussite de Hwang tient à cela : avoir posé tous les problèmes liés à son pays à travers un héros qu'on pourrait qualifier d'exemplaire. »

Alfred Eibel, *Le Figaro Magazine*

« L'auteur confirme brillamment son statut de grand écrivain. On est ici en plein naturalisme, découvrant en même temps le visage de la Corée moderne et celui du progrès ; sombres l'un et l'autre, et tous deux parfaitement dessinés. »

Jean Soublin, *Le Monde des livres*

« Des polaroids où se profile une Corée en ruine, sur laquelle pousse des herbes folles et quelques rêves meurtris. Hwang Sok-Yong y mêle des confidences autobiographiques, des souvenirs qui remontent à l'époque de la guerre du Vietnam, des gros plans sur l'exode rural des années 70 et sur l'industrialisation d'un pays coupé en deux. Partout, les mêmes décombres. Partout, aussi, le même combat contre la résignation : Hwang Sok-Yong est un écrivain du défi. Un idéaliste dans un monde privé d'idéal. »

André Clavel, *Le Temps*

« Alors que la Corée semble s'ouvrir un peu, Hwang Sok-Yong, qui a connu la prison, l'interdiction d'écrire et l'exil, offre une voix superbe à ces générations sacrifiées, boucs émissaires d'un pays déchiré. »

Olivier Maison, *Marianne*

« Modeste littérature mais illuminée par quelques pages d'un profond lyrisme, les livres de Hwang Sok-Yong appartiennent à la grande prose de l'humanité." »
J. S., *La Liberté*

Ses livres chez Zulma

<i>Shim chong</i> , à paraître en janvier 2010, environ 450 pages.....	p. 3
<i>Le Vieux Jardin</i> , septembre 2005 / réédition prévue en janvier 2010, 320 pages.....	p. 4
<i>L'Invité</i> , septembre 2004 , 288 pages.....	p. 5
<i>Les Terres étrangères</i> , avril 2004, 192 pages	p. 5
<i>L'Ombre des armes</i> , avril 2003, 656 pages	p. 6
<i>Monsieur Han</i> , avril 2002, 128 pages	p. 6
<i>La Route de Sampo</i> , avril 2002, 144 pages	p. 7

> *Shim chong*

A paraître en janvier 2010, environ 450 pages

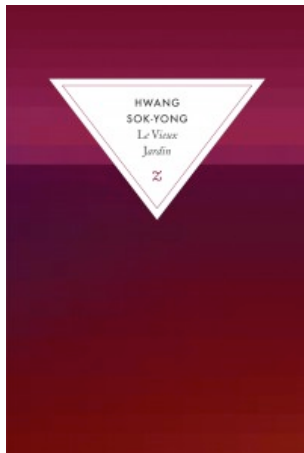
Traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet

En romancier au souffle épique, fort d'un engagement qui l'apparente aux Zola, Dos Passos ou Soljenitsyne, avec sa connaissance aigüe du mouvement de l'histoire, Hwang Sok-Yong restitue tout un univers monstrueusement secoué par les guerres et les conflits de pouvoirs.

Nous sommes à la fin du XIXe siècle, dans la grande misère rurale de la Corée du sud soumise aux impôts des fonctionnaires et des seigneurs. Dans ces temps de disette et de corruption, de guerres larvées et d'arbitraire moyenâgeux, la traite des enfants et des filles – les premiers comme esclaves, ou rendus infirmes pour grossir le peuple des mendiants, les secondes vendues dans les maisons de plaisirs – est un commerce qui a ses règles et ses coutumes au sein d'un immense trafic mafieux dont toute l'Asie du sud est le théâtre. La toute jeune Shim Chong n'échappe pas à la règle : vendue très jeune à des Chinois, elle a résolu d'échapper à la loi féroce des proxénètes et des mâles prédateurs dans leur ensemble. Son aventure prend une dimension incroyablement éclairante : on découvre à travers son parcours cahoteux, terriblement dramatique, plein de déboires et de chances inespérées, toute la réalité de la petite et de la grande histoire dans sa trame vécue.

A travers le destin d'une *fille vendue*, d'une enfant coréenne submergée par des millénaires de fatalité, Hwang Sok-Yong nous donne une impressionnante saga de la prostitution et des métiers de la séduction dans l'Asie du sud-est.

Tous droits disponibles, sauf Asie



> *Le Vieux Jardin*

septembre 2005/ avril 2007, 320 pages

Traduit du coréen par
Jeong Eun-jin et Jacques Batilliot

Libéré après dix-huit années de prison, l'opposant politique O Hyônu apprend que Han Yunhi, la femme qu'il a aimée, est morte. Elle lui a laissé des lettres, son journal, des carnets et dessins. Désespéré, perdu dans une Corée qui a considérablement changé, O Hyônu se remémore ses années d'utopie et de lutte clandestine, sa rencontre avec Han Yunhi, leurs quelques mois d'idylle hors du temps, puis les années d'enfermement. Surtout, il se plonge, passionnément, dans le Journal que Han Yunhi a écrit pour lui durant toutes ces années, revivant l'itinéraire de la jeune artiste peintre des années 1970 aux années 1990, son implication dans un réseau de résistants, son séjour en Allemagne, la chute du mur de Berlin. Se dessine alors un magnifique portrait de femme. Hwang Sok-yong, quant à lui, définit cette magistrale œuvre romanesque, à caractère fortement autobiographique, comme le « portrait d'une génération qui a voulu réaliser le rêve d'une vie meilleure ».

« L'auteur cherche moins à évoquer les idées abstraites pour lesquelles ont lutté les "hommes ordinaires" comme son héros, que la vie intérieure de ceux-ci. Ce grand roman est un témoignage émouvant dans son dépouillement dédié à une génération de coréens qui avait cru pouvoir changer le monde. »

Ph. P., *Le Monde des livres*

Droits vendus en Allemagne (DTV), aux Etats-Unis (Seven Stories), en Grèce (Livanis), au Royaume Uni et au Commonwealth (Picador), et en Suède (Bonniers).

> *L'Invité*

Septembre 2004, 288 pages

Traduit du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet

L'invité, c'est d'abord Ryu Yosop, pasteur coréen exilé aux États-Unis, amené à passer quelques jours en Corée du Nord pour y retrouver des membres de sa famille. Mais l'invité, c'est aussi un terrible fléau, importé en Corée par l'Occident : tant la variole... que les idéologies, porteuses de destruction et de mort.

Dans une forme littéraire audacieuse, inspirée d'un rite chaman destiné à consoler les âmes des défunts, Hwang Sok-yong revisite la période cruciale qui a précédé le déclenchement de la guerre de Corée. Les voix des vivants et des morts, victimes ou bourreaux, s'entremêlent – plaidant pour une réconciliation à travers le temps. Un récit halluciné, au caractère magique.

Droits vendus en Allemagne (DTV), aux États-Unis, UK et Commonwealth (Seven Stories), en Israël (Kinneret) et en Italie (Baldini).

Droits poche cédés à Points.

> *Les Terres étrangères*

Avril 2004, 192 pages

Traduit du coréen par Arnaud Montigny et Jungsook Kim

Sur un chantier côtier de la Mer Jaune ou aux abords de Séoul, des hommes tentent, dans les années 60, de survivre à leur condition ouvrière. Une humanité tragique entre violence et sacrifice, désespoir et résignation.

Tous droits disponibles, sauf Asie

> *L'Ombre des armes*

Avril 2003, 656 pages

Traduit du coréen par Yeong-Hee Lim, Marc Tardieu et Françoise Nagel

En pleine guerre du Viêt Nam, Ahn Yeong-kyu, jeune caporal de l'armée coréenne, est affecté à Da Nang, au département d'enquête des forces alliées. Il est chargé de la surveillance du marché noir, qui fait rage. Dans les allées du vieux marché Lê Loi, il croise les destins de Pham Quyen, commandant de l'armée sud-vietnamienne, de son jeune frère Pham Minh, engagé dans les rangs viêt-congs. Mais aussi du lieutenant américain Stapley, de la Coréenne Hae-jeong, de madame Lin, et maître Trinh... Trafics, influences, marchandages, chantages, guérilla du FNL et opérations militaires américaines sur fond de barbarie, tissent la trame du roman. Une immense et originale fresque historique, où « les dollars jetés aux champs de la mort forment une fleur de moisissure rouge sang qui s'épanouit à l'ombre des armes.»

Droits vendus en Italie (Baldini) et aux Pays-Bas (De Arbeiderspers)

> *Monsieur Han*

Avril 2002, 128 pages

Traduit du coréen par Jean-Noël Juttet et Choi Mikyung

Récit terrifiant de la vie d'un médecin pendant la guerre de Corée, *Monsieur Han* est une œuvre charnière dans la littérature coréenne contemporaine. À travers les tribulations de son personnage, Hwang Sok-Yong dresse le portrait cruel d'un univers brutalement soumis à une division entre le Nord et le Sud, en pleine tourmente idéologique, entre soumission et trahison, mensonge et dérobade, lucidité parfois cynique et pur idéalisme. D'où la pathétique beauté de son personnage, un candide pris malgré lui dans l'engrenage de l'histoire.

Droits vendus en Allemagne (DTV), en Italie (Baldini), en Norvège (Solum), aux Pays Bas (De Arbeiderspers), en Suède (Bonniers).

Droits poche cédés à 10/18

> *La Route de Sampo*

April 2002, 144 pages

Traduit du coréen par Jean-Noël Juttet et Choi Mikyung

Un homme se souvient de son enfance auprès de Tægum, la jeune fille qui s'occupait de lui. Les herbes folles ont poussé sur les ruines de son quartier, dévasté par la guerre civile où erre Tægum devenue folle, elle aussi.

Blessures et failles de l'existence trahissent de même un soldat coréen envoyé au Vietnam, un champion de lutte un peu naïf et gigolo, ou deux journaliers en route pour Sampo en compagnie d'une prostituée.

À travers ces quatre récits, Hwang Sok-Yong révèle les déchirements d'un pays tout entier.

Droits poche cédés à 10/18